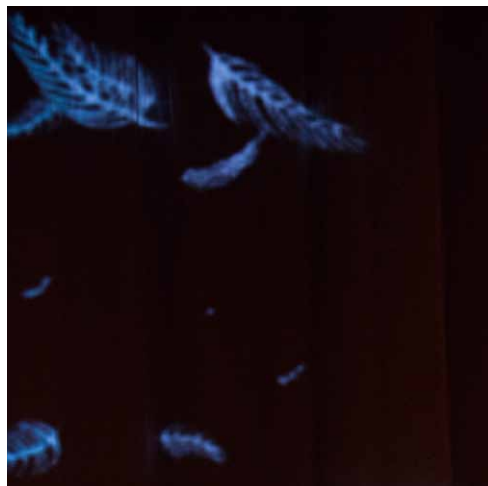
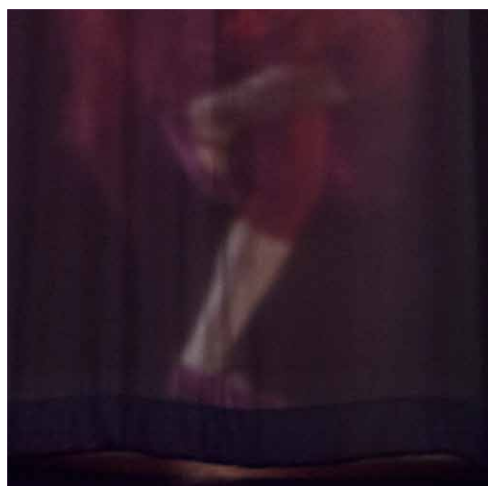
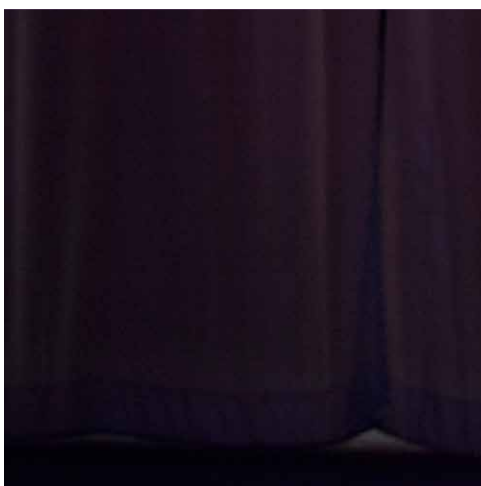
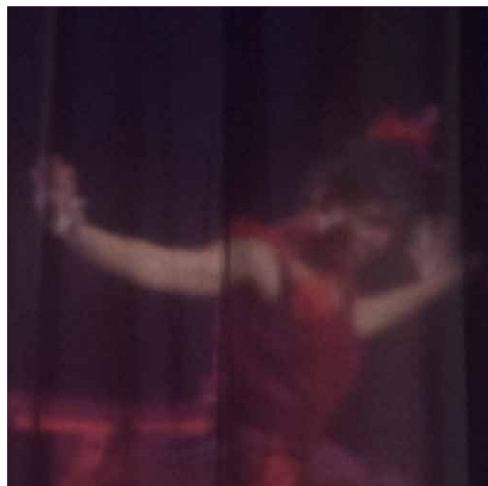




THÉÂTRE DU

Shabano

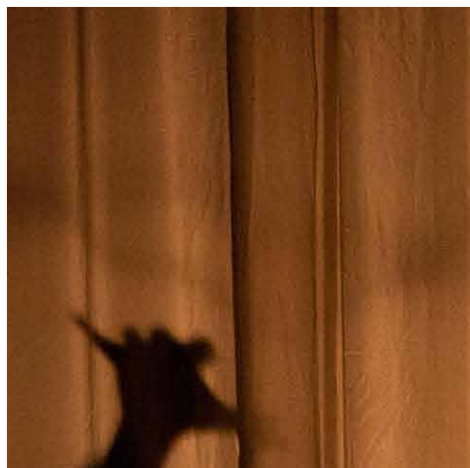


La PRINCESSE & LE GARÇON PORCHER

d'après *Le garçon porcher* de Hans Christian Andersen

À partir de 5 ans





La PRINCESSE & LE GARÇON PORCHER



D'après *Le garçon porcher* de Hans Christian Andersen

Texte Sylvie Fournout

Mise en scène Valentina Arce

Assistante à la mise en scène Edwige Latrille

Images animés Sacha Poliakova

Vidéo Pierre Bouchon

Scénographie Erik Nussbicker et Virginie Destiné

Création lumières Michael Bugdanh et Thomas Rizzotti

Création sonore Cyrille Louge

Costumes Edwige Latrille, Arianne Bourgeois, Michiru Fujii

Travail gestuel Compagnie « A fleur de peau »,
Denise Namura et Michel Bugdahn

Régie lumière et son Yannick Dap et Dory Nacibide

Avec

Sarah Helly

Emilie Chevrillon

Vincent Marguet

Avec le soutien de la Ville de Paris, aide à la création

Accueil en résidence de création : salle Jacques Brel - Champs-sur-Marne (77),
Ferme du Corsange - Bailly-Romainvilliers (77), Théâtre de la Jonquière - Paris (17°)

www.shabano.fr

www.facebook.com/theatre.shabano

A partir de 5 ans





L'HISTOIRE

La princesse s'ennuie dans son château qui sent la naphthaline,
elle refuse prétendants, cadeaux et oiseaux en cage.

Rien ne semble pouvoir la satisfaire.
Rien ?

Le tout-petit-prince d'à côté voudrait l'épouser
Il est éconduit mais il est coriace.
Il va se faire employer comme "porcher impérial"...
Pour la séduire ou lui donner une leçon ?

Un beau matin, une musique envoûtante venant de la porcherie va réveiller
la princesse.
Cette musique lui redonnera l'envie de danser et de... vivre !
La princesse partira-t-elle à la découverte de ce monde qui l'intrigue autant ?

à PROPOS DE L'HISTOIRE...

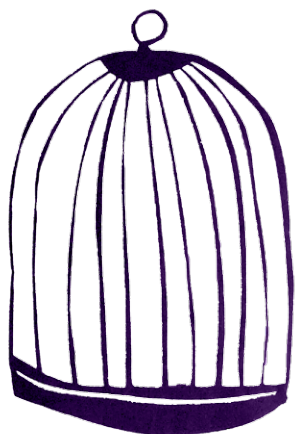
Une capricieuse ? Rien de plus antipathique que cette héroïne d'Andersen !
Et pourtant dès la première lecture, j'ai deviné une force cachée derrière cette
apparente « enfant gâtée ». Le monde est trop étroit pour cette princesse avide
de découvertes.

Le conte d'Andersen joue avec les oppositions et l'intrigue se passe entre
deux mondes. D'un côté, l'univers de la vie du château et de l'autre, le lieu le
plus misérable, celui de la « porcherie ». Mais c'est justement la « porcherie » qui
deviendra espace de magie et de créativité, le lieu où cette drôle de princesse
sentira qu'une part d'elle même lui est dévoilée.

C'est d'un enfant qui grandit que parle en somme ce conte d'Andersen.
Un enfant qui, en choisissant sa voie, pousse son père jusqu'à l'exaspération.
Dans le conte original, la princesse sera châtiée par ses excès. Mais le texte que
Sylvie Fournout en a fait pour le théâtre, parle aux enfants et aux adultes
de préserver cette rage, ce désir d'aller jusqu'au bout de sa quête...

Enfants, nos choix naissants peuvent être bousculés et même piétinés, par le
regard des autres et des adultes. J'ai conçu ce spectacle en pensant à ces
rêves d'enfant qui font sourire les grands, et à tous ces rêves que nous passons
notre vie à dissimuler... et qui nous montrent certainement le chemin à suivre.

Valentina Arce





NOTES DE MISE EN SCÈNE

*« Selon la façon de marcher de chaque personne
nous pouvons deviner si elle a trouvé la voie de sa vie.
L'homme qui s'approche de son objectif ne marche plus, il danse. »*
Nietzsche



J'ai écrit ce spectacle comme une pièce musicale où les corps des acteurs seraient les instruments. Pendant la création, la musique a révélé aux acteurs leurs capacités insoupçonnées d'écriture scénique de sorte que la danse et la manipulation d'objets se glissent dans l'interprétation des personnages.

J'ai souhaité développer un langage qui s'adresse aux diverses capacités de lecture des enfants. Pour ceux qui sont moins portés sur le texte, des dessins poétiques animés musicalement s'imbriquent parfaitement dans les scènes jouées par les acteurs et ce dialogue invite à une lecture visuelle et rythmique du conte.



Un échange complice est venu façonner le jeu, grâce à une sélection de musiques aussi variées que celles d'Aubry, Komeda, Libolt qui nous viennent du cinéma, mais aussi Offenbach, Ligeti, Piazzola et bien d'autres. La musique et la danse ont donc une place d'honneur pour ceux qui sont sensibles au rythme et au mouvement.

Théâtre d'ombre et transparences nous ont permis de décupler l'univers poétique de ce conte. L'onirisme des images et les jeux de la lumière sur les tissus de soie du décor, modèlent subtilement l'espace.

C'est le collectif qui me fascine au théâtre, et c'est autour de ce mouvement qui nous fait « grandir » que la créativité de toute notre équipe s'est envolée. Au fur et à mesure que le spectacle avance, les corps dansent, la musique se transforme littéralement en feu d'artifice et des étoiles pétillent sur le décor.

Le texte s'enrichit de tous ces niveaux de lecture et embarque les enfants vers cet ailleurs dont rêve la princesse : « grandir ». Un ailleurs modelé par l'univers puissant, merveilleux et poétique du conte d'Andersen.





LE THÉÂTRE DU SHABANO

« En Amazonie, le Shabano est un auvent semi-circulaire en feuilles de palmes ; sous cet espace de vie communautaire se partagent la nourriture, le travail, le repos, le sommeil et les contes »

Le conte véhicule une symbolique qui interroge l'homme dès l'enfance. L'essence du conte est intemporelle d'où le désir de la compagnie d'adapter le conte au théâtre avec un regard, une esthétique et une écriture résolument contemporaines.

Pour les enfants, il existe peu d'espaces où parler de leurs questions sur le monde. Le théâtre et le conte y répondent. Pendant l'enfance l'introspection se transforme parfois en questionnement philosophique. Le conte sait y répondre avec simplicité et profondeur. Car le théâtre possède naturellement le langage de l'enfance, il s'exprime par le ressenti, par la force visuelle. Le conte possède plusieurs niveaux de lectures que le théâtre du Shabano se propose d'explorer.

Aujourd'hui cinq créations destinées au jeune public (4-5 ans) ont vu le jour, grâce à des partenaires enthousiastes et des résidences de création. Des actions artistiques et pédagogique destinées aux enfants sont proposée autour des créations afin de continuer le dialogue avec eux.

Une petite forme, *Amaranta - Lepourquoiducommentdumoi ?*, autour d'un conte colombien et du corps-castelet verra le jour en 2015.

Chaque nouvelle pièce est l'occasion de nouvelles explorations artistiques pour la compagnie et de nouveaux outils de transmission :

Contes et murmures du Grand Tambour - 2010

Partition originale, création à trois voix de trois contes de sagesse, pour deux marionnettistes et une musicienne. Ce spectacle a permis aussi une belle rencontre avec la musicienne Christine Kotschi qui, avec ses instruments du monde, son lien subtil avec les marionnettes et la création du Grand Tambour, a donné à la pièce une vraie identité musicale.

Ce spectacle a reçu l'aide à la création de l'ADAMI et l'aide à la reprise de ARCADL.

Wayra et le Sorcier de la grande Montagne - 2007

A partir d'un conte Mapuche (Chili). Spectacle pour une comédienne et deux marionnettistes. Il s'agit d'une exploration sur la culture Mapuche et son imagerie à travers l'utilisation de la marionnette.

Inti et le Grand Condor - 2006

Conte des peuples de la Cordillère des Andes. Première création sur le conte mythique et ses possibilités scéniques insoupçonnées, théâtre d'ombres. Festival d'Avignon 2006. En tournée jusqu'à 2010.

La fille du Grand Serpent - 2005

Adaptation d'un conte du peuple Tupi d'Amazonie dans la belle version de Béatrice Tanaka. Conte poétique d'origine sur la naissance de la nuit lorsque sur la terre régnait le jour éternel.



VALENTINA ARCE, METTEUR EN SCÈNE

*« Où que l'on soit on se fait rattraper par ses racines
et le chemin invisible où celles-ci nous portent. »
Peter Brook, Oublier le temps*



Les premiers mots que j'ai entendu en arrivant à l'école à Lima (au Pérou), ma ville natale, étaient en français. Le choc de ces sonorités nouvelles a ouvert dans mon imaginaire d'enfant péruvienne, un monde de sensations, un monde inconnu qui passait par les mots des autres. Et un jour, j'ai eu envie de savoir comment était le pays « des mots des autres », la France.

Petite, mes parents m'ont amenée voir le grand acteur péruvien Ricardo Velásquez dans une pièce de Lope de Vega. Il est rentré du fond de la salle, frôlant le public et moi je n'ai eu d'écoute que pour le plaisir de ses mots traversant tout son corps frêle, comme dans une danse quasi magique. J'ai senti qu'il y avait là un mystère que je voulais percer.

Puis passant par la France, l'école Charles Dullin, des études de Théâtre à l'Université, je découvre la mise en scène à l'INSAS (Institut National des Arts du Spectacle) en Belgique. Je fais ma thèse de fin d'études sur l'un des groupes de théâtre les plus emblématiques de la scène péruvienne depuis 30 ans, le « Grupo Cultural Yuyachkani ». Je maintiens un échange artistique avec eux encore aujourd'hui.

En Belgique, je découvre aussi le travail des metteurs en scène Jacques Delcuvellerie, Isabelle Pousseur puis Marc François et Catherine Marnas en France.

Puis je travaille pendant 5 ans pour la ville de Saint-Denis (93) pour réaliser un théâtre de proximité avec les habitants du quartier de la Plaine Saint-Denis, quartier populaire en pleine mutation, avec la construction du Stade de France.

Mon travail avec les enfants commence à Saint-Denis, je monte un projet sur Prévert, *Les enfants exigeants*, accueilli par Stanislas Nordey au Théâtre Gérard Philipe de Saint-Denis. Je constate qu'au théâtre les thèmes ne sont pas toujours accessibles aux enfants d'origines culturelles diverses. Cette expérience me donne envie de trouver un langage cosmopolite, qui parle aux enfants de toutes les cultures et qui les rapproche du théâtre.

Et là encore une étincelle inattendue ! Je m'inscris à l'Institut des langues orientales pour étudier les mythes et les contes de tradition orale, et je découvre dans le conte une dimension qui me touche à un point inexplicablement intime. Mon père est né au bord de l'Amazone, les contes nés autour de cette rivière peuplés d'êtres surnaturels, sirènes et bateaux fantômes ont bercé mon enfance. De là découle peut être toute ma fascination pour les contes et leur rapport au sacré.

Et puisque mon chemin était parti du théâtre, c'est à travers le conte porté au théâtre que je décide de m'exprimer. **Ainsi est né le Théâtre du Shabano pour créer un pont entre ma propre enfance, sa dose de surnaturel, de magie, et celle des enfants du pays « des mots des autres ».**





SARAH HELLY, COMÉDIENNE

Sarah Helly s'est formée entre l'Espagne et la France auprès de divers metteurs en scène, cherchant à développer un théâtre dans lequel texte et corps trouveraient leur place. Intéressée au jeu masqué, qu'elle a découvert sous la direction de Carlo Boso, Mario Gonzalez et Guy Freixe. Sarah Helly mène pendant 7 années un compagnonnage avec la Compagnie Alain Bertrand, pratiquant un théâtre populaire proche de la commedia dell'arte. L'implication physique et émotionnelle extrême liée à ce type de jeu la conduit à se questionner sur la distanciation ; elle s'intéresse alors à la marionnette, qu'elle explore depuis trois ans sous la direction de Nicolas Goussef et du collectif La Moutonne, à La Nef Manufacture d'Utopies de Pantin. Sensibilisée à la question des relations dans le travail, Sarah Helly collabore depuis 10 ans avec la Compagnie du grain de sel, spécialisée dans ce domaine.

ÉMILIE CHEVRILLON, COMÉDIENNE

Emilie Chevrillon a suivi une formation à Ange Magnetic Théâtre sous la direction d'Antoine Campo et Bernadette Le Saché. Elle est engagée en sortant de cours par Laurent Terzieff pour jouer dans *Le Regard de Schisgal*, et *L'Habilleur de Harwood* sous sa direction, puis elle l'assistera à la mise en scène sur plusieurs spectacles. Passionnée par la culture russe, elle part en Biélorussie apprendre les techniques de l'Est à l'Académie des Arts de Minsk. A Paris, elle jouera *Nouvelles* de Tchekhov (m.e.s Katia Ogorodnikova). Elle est aussi Solange dans *Les Bonnes* de Jean Genet (m.e.s Antoine Campo), Lisette dans *Le Distrain* de Regnard (m.e.s par Francine Walter et Clément Thiébaud), Armande dans *Les femmes savantes* de Molière (m.e.s Bertrand Tavel). Elle joue aussi dans *Shhh* d'Abraham Gomes Rosales (m.e.s Alexandre Blazy et Valentin Capron), dans *La Revue d'un monde en vrac* de Stéphanie Tesson. Depuis 2010 elle joue régulièrement *La Leçon* de Ionesco au Théâtre de la Huchette mise en scène par Marcel Cuvelier.

VINCENT MARGUET, COMÉDIEN

Vincent Marguet s'est formé à l'école Acting International dirigée par Robert Cordier à Paris. Il part ensuite en Ukraine et obtient à l'Université Nationale de Kiev un Master de Mise en scène et Pédagogie. Ses rencontres professionnelles l'amènent à jouer à Paris (*La femme d'un autre*, *Le Monte-plats*), comme à Kiev (*La Cerisaie*, *La Femme serpent*, *Les Joueurs*) ou à Vilnius (*Mozart et Salieri*). Il est intervenant à l'école de théâtre Acting International. Sa mise en scène de *La Contrebasse* de Patrick Süskind, avec Gilles Hoyer continue de se jouer à Paris depuis 3 ans. Actuellement il joue deux spectacles pour le jeune public, *L'évasion* de Kamo adapté du roman de Daniel Pennac, mise en scène de Guillaume Barbot, et *Les Pitits Mythos*, création de la compagnie Les Enfants du Paradis.

SYLVIE FOURNOUT, AUTEUR

Plongée dans le goût des mots depuis l'enfance, psychologue de formation, Sylvie Fournot a découvert le mime et la danse (Brian Stavechny, Cie à Fleur de Peau...) avant de se tourner vers l'écriture destinée à la jeunesse. Elle a publié plusieurs albums au « Père Castor » (Flammarion) : *Cadabou Bam Boum Badaboum* (1999), *Feu Follet est très pressé* (1999), *Le Monde n'est pas plus grand qu'une oreille d'éléphant* (1999), *Ourson dans la lune* (2000), *Drôle de cadeau pour souriceau* (2001). Trois bandes dessinées (série Billboc et Tania, 2001- 2002). Chez Bayard Editions : *Comptines des petites Bêtes* (2003). Chez Nathan : *Arthur et son ami* (2012). Elle vient de signer son troisième roman jeunesse *L'été des Gitans* (Oskar éditions - 2013) après deux autres publications : *Vol au club* (Milan Editions Toutalire, 2004), et *Naira et les Cavaliers Noirs* (Seuil Jeunesse, 2009). Elle poursuit une collaboration régulière avec le monde de la pédagogie (coll. Un Monde à lire, chez Nathan). Elle travaille avec diverses compagnies jeune public, notamment avec Marizibill, compagnie de marionnettes pour les tout petits à partir de 2 ans. Elle a écrit pour eux *Isidore et la plume bleue* (Festival d'Avignon 2007 et 2008). Avec le Théâtre du Shabano, elle a tissé une fructueuse collaboration qui va du processus de création à l'adaptation des contes depuis 2005.

CONTACTS

Diffusion Production

Nathalie Sainseaux

Rémora Prod'

01 42 64 33 89

06 60 75 15 23

contact@remoraprod.fr

Direction artistique

Valentina Arce

theatre.shabano@orange.fr

Administration

Laurence Santini - En votre compagnie

administration@envotrecompagnie.fr

www.shabano.fr

www.facebook.com/theatre.shabano

